



SDEN CGT Loiret
10 rue Théophile NAUDY
45000 ORLEANS

4 PAGES POUR INTERROGER NOS PRATIQUES

La dangereuse situation sociétale, sociale, économique, politique surtout en France et en Europe oblige un engagement CGT individuel et collectif. Notre pratique syndicale doit-être interrogée. Les courriers du MEDEF sont révélateurs de cette situation venant de cette absence de changement de politique après SARKOSY.

Contre les violences faites aux femmes.
Contre le système prostitutionnel.

Sur ce problème aussi le programme du FN n'est certainement pas de nature à faire progresser les idées en incitant les femmes à rester à la maison.
Pour en savoir plus sur la position de la CGT lire le communiqué d'appel à manifester le samedi 23 novembre et le n° 127 de PERSPECTIVES page 6.

Contre le chômage dans le Loiret.

Reporter-vous au communiqué de l'UD du 07/11/2013
La casse industrielle est un gâchis.
Disons tous ensemble ça suffit, il y a d'autres choix.

Contre la Justice de classe.

*Reportez-vous à l'intervention de Thierry LEPAON
et au tract « Relaxe pour les 5 de Roanne !
Justice pour les salariés ! »*

NON au prélèvement d'ADN comme pour les criminels.
L'action syndicale c'est un droit et il doit-être garanti.
L'action syndicale a finalement payé car ils viennent d'être, le 17 décembre 2013, relaxés par une lutte de deux ans du fait du refus de HOLLANDE de faire voter la loi sur l'amnistie des syndicalistes.

Contre le Budget 2014.

Reportez-vous page 13 du Journal de « la CGTensemble »

Contre le gel des salaires dans la Fonction Publique qui continue pour la 3ème année consécutive (justifiée par le pacte de responsabilité) et contre la modification en cours des statuts lancée par Peillon et reprise par Hamon.

Contre la l'aggravation de la réforme FILLON.

Quelle hypocrisie pour un gouvernement officiellement à Gauche, c'est pitoyable et dangereux pour la crédibilité des forces progressistes syndicales!

Pour en savoir plus, lire le Dossier RETRAITE dans le n° 125 de septembre de PERSPECTIVES.

Contre la souffrance au travail. Contre les suicides par le travail. Pour une autre organisation sociale et humaine du travail générant ce stress qui aliène et qui va jusqu'à tuer.

Interrogeons nous sur nos propres pratiques syndicales et professionnelles.

Où en sommes-nous sur la localisation des registres (de santé de dangers graves), du Document unique d'évaluation des risques, des Chs et Chs-ct, la formation santé et bien être au travail ?

Or aucune réponse n'est nécessaire nous l'avons déjà constaté. Rien ou presque rien n'est engagé dans cette direction pour améliorer nos conditions de travail.

Pourquoi ?

- Nous sommes pris dans l'urgence du travail, des missions de plus en plus lourdes, contraignantes. Faire toujours plus avec toujours moins de moyens.

- Face à ces contraintes, nous mettons en place des stratégies individuelles (et non collectives) y compris chez nous, syndiqués,

->**de déni** (refus de voir la fracture et non plus seulement l'aggravation

de nos conditions de travail), plus grave encore

->de **cynisme**. Il y aurait le bon professeur (celui capable de gérer une classe) et les autres qui feraient bien de changer de boulot. Le même argumentaire se retrouve dans le privé entre ceux qui ont un emploi et les chômeurs, qualifiés de fainéants, considérés comme responsables de leur état. Par cet argumentaire, nous acceptons clairement et docilement la mise sous pression, l'augmentation de la surcharge de travail. Nous restons dans la plainte au mieux l'indignation, mais demeure la soumission, attachés que nous sommes à l'idée perverse de « mission » voire de « vocation ». Nous construisons tout simplement **une stratégie masochiste** où il est normal de souffrir au travail, voire même de mourir du travail. Après tout, quand on se suicide à cause du travail, même quand l'acte se passe sur le lieu du travail, nous sommes tentés d'évoquer les raisons uniquement personnelles qui auraient conduit à un tel acte. La part du travail dans un tel acte est niée. Le travail n'est pas pensé comme émancipateur mais comme un instrument d'asservissement.

- Autre problème, la **peur au travail** : celle du licenciement, de représailles de l'employeur (du chef d'établissement, de l'Ipr...) qui nous pousse à privilégier déni et cynisme.

Etre sur un débat uniquement idéologique (gauche droite, retraite, salaires) malheureusement ne mobilise pas les salariés ; soyons d'abord sur le réel, le carreau cassé évoqué par Krazuki, c'est-à-dire sur les conditions de travail, le terrain qui nous permettra de remettre en mouvement les salariés et de reconquérir des syndiqués. Cela suppose d'utiliser les outils mis à notre disposition par le législateur, (registres, durer, chs, chs-ct...) au lieu de les regarder comme une vache regarde un couteau. La première démarche qui s'impose est la formation à ses outils. Nous dénonçons haut et fort le désengagement de l'Etat dans la formation mais nous même syndiqués optons pour la même stratégie.

A cette fin nous avons mis en place une formation départementale et interprofessionnelle de deux jours sur la santé le bien être animée par Françoise Lignier en avril 2014. Nous invitons tous nos syndiqués à se saisir de cet outil. Deux niveaux de formation sont mis en place sur la santé au travail, dispensée par la Ferc (le plan de formation est sur notre site).

Contre l'Apprentissage qui tue les Lycées Professionnels qui garantissent

encore le mieux le caractère national des diplômes et les statuts des personnels pour l'intérêt général.

Contre les rythmes scolaires dans le 1^{er} degré et second

La loi en préparation en fin d'année, qui développerait les sections d'apprentissage dans les Lycées des Métiers (la CGT était contre) voir même les CAMPUS des Métiers (MAINTENANT avec HOLLANDE le changement c'est MAINTENANT paraît-il ?) est en faveur du Patronat pouvant impacter nos emplois du temps, nos statuts, pour mieux suivre les élèves en entreprise par exemple et les objectifs du MEDEF. Bonjour nos rythmes scolaires dans l'enseignement professionnel. D'ailleurs les rythmes scolaires pourraient se conjuguer au 1^{er} et au 2^{ème} degré si tous les syndicats travaillaient aux convergences des luttes. Récupérer complètement le marché de la formation professionnelle pour le modeler en fonction de ses seuls intérêts est un objectif clairement affiché par le MEDEF. Si le gouvernement est prêt à l'aider, les personnels de l'Education avec la CGT feront tout pour l'en empêcher.

Pour nos revendications, pour sortir de la crise capitaliste, gagner des syndiquées(és) par l'action et le débat des idées.

Le professionnel et l'interprofessionnel sont intimement lié. Bon débat !

PLUS CONCRETEMENT pour aider au débat:

Est-ce que la CGT existe dans chaque établissement scolaire ?
(école, collège et lycée dans le département)

Comment elle existe ? Comment elle s'exprime ?

Comment elle siège au Conseil d'Administration ?

Comment elle pratique dans les Conseils Pédagogiques, la Commission d'Hygiène et Sécurité ?

Quelles revendications sont connues de tous les personnels ? Quelles sont celles qui ont été construites ou à construire avec les syndiqués et les personnels ?

Quels sont nos problèmes sur la Santé au Travail ?

Comment nous nous organisons pour les prochaines Elections

Professionnelles dans les trois fonctions publiques ?

Comment trouver des candidats surtout dans le 1^{er} degré ?

Etc.....etc